

On nous a demandé à l'occasion de cette nouvelle édition, d'où venoit que tandis que le Clergé & la Magistrature déploioient le zele le plus juste & le plus vigoureux contre les livres dangereux & anti-chrétiens, celui de Mr. de B. avoit constamment échappé à toute censure, quoiqu'il renferme des idées très-propres à conduire à l'irréligion & même au matérialisme le plus grossier? Il n'est peut-être pas aisé de répondre à cette question d'une manière satisfaisante, car l'on ne peut disconvenir que les idées de Mr. de B. sur la matière, sur la génération des êtres, sur les merveilles de la création réduites au choc fortuit d'une comète, sur l'antiquité du monde reculée au-delà des bornes que lui mettent la révélation, l'histoire, la saine physique, & rapprochée de l'éternité enseignée par Aristote &c. &c., ne soient des erreurs plus graves, plus avoisinées de l'athéisme que toutes les idées paradoxales de l'*Emile*, au quel on n'a fait aucune miséricorde. Voici cependant ce qui me paroît de plus propre à foudre cette difficulté. 1°. Mr. de B. a captivé les amis de la Religion & enchaîné pour ainsi dire l'effort de leur zele par un grand nombre de passages sublimes sur la Divinité, l'excellence de l'âme humaine & son domaine sur tous les êtres, par des réfutations complètes de quelques erreurs accréditées qu'on prétendoit faire servir contre les droits de la vérité. Il est vrai que l'auteur de l'*Emile* eût pu par le même endroit mériter quelque indulgence,